

**РЦИСДЦЕ С'ЕСТ  
СОММЕ СА  
ЖЕ ВАІS ФАІЯЕ  
ЦИ ОРЄЯД  
ТОЦТЕ СЕЦЛЕ**

UN SPECTACLE DE

**CLAIRE  
DITERZI**

AVEC

**ANAÍS DE FARIA,**  
SOPRANO

LA COMPAGNIE JE GARDE LE CHIEN PRÉSENTE

# ПЦИСЦЕ С'EST COMME ÇA JE VAIS FLIЯE ЦИ ОРЯД ТОЦТЕ SEULE.

DÈS  
**9 ANS**  
45 MIN

## 2 FORMES :

POUR THÉÂTRES, JAUGE DE 250 EN REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES  
POUR BIBLIOTHÈQUES, ÉCOLES, COLLÈGES ET LIEUX NON ÉQUIPÉS :  
JAUGE 60 (OU 2 CLASSES)

CRÉATION LE 19 JANVIER 2022  
FESTIVAL ODYSSEES EN YVELINES  
CDN DE SARTROUVILLE



Texte, musique,  
mise en scène, scénographie

**CLAIRE DITERZI**

Participation texte  
et dramaturgie

**KEVIN KEISS**

avec

**ANAÏS DE FARIA**  
soprano

Régie générale

**THOMAS DELACROIX**  
en alternance avec  
**CÉDRIC GROUHAN**

**MERCREDI 19 JANVIER À 16H**

MÉDIATHÈQUE OCTAVE-MIRBEAU  
DE CARRIÈRES-SOUS-POISSY (78)

**DU JEUDI 20 AU SAMEDI 22 JANVIER**

jeudi et vendredi à 9h45 et 14h15 ; le samedi 22 à 18h  
LA BATTERIE DE GUYANCOURT (78)

**DU LUNDI 24 AU MERCREDI 26 JANVIER**

le 24 à 14h30 ; le 25 à 10h et 14h30 ; le 26 à 14h30  
PRISME D'ÉLANCOURT (78)

**VENDREDI 28 JANVIER À 20H**

CHÂTEAU ÉPHÉMÈRE À CARRIÈRES-SOUS-POISSY (78)

**DU SAMEDI 29 JANVIER AU VENDREDI 4 FÉVRIER**

Le 29 à 14h ; le 31 à 10h et 15h ; le 1er à 10h45 et 15h ;  
le 2 à 10h et 15h ; le 3 à 10h et 17h ; le 4 à 15h  
CITÉ ODYSSEES / CDN DE SARTROUVILLE (78)

**MERCREDI 9 FÉVRIER À 15H ET 20H30**

BIBLIOTHÈQUE DE BONNIÈRES-SUR-SEINE (78)

**VENDREDI 11 FÉVRIER À 20H30**

ÉCOLE DE MUSIQUE ET DES ARTS  
DE VERNOUILLET (78)

**SAMEDI 12 FÉVRIER À 15H**

ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'ESPACE MAURICE BÉJART  
DE VERNEUIL-SUR-SEINE (78)

**SAMEDI 19 FÉVRIER À 18H**

CHÂTEAU DE MAISONS-LAFFITTE (78)

**JEUDI 24 FÉVRIER À 10H ET 15H**

MÉDIATHÈQUE DE VÉLIZY (78)

**VENDREDI 25 FÉVRIER À 15H**

MAISON DE VOISINAGE À COIGNIÈRES (78)

**SAMEDI 26 FÉVRIER À 11H**

MAISON DE LA FAMILLE À SARTROUVILLE (78)

**MERCREDI 9 MARS À 14H30**

SAS VERSAILLES (78)

**VENDREDI 11 MARS À 14H**

SALLE POLYVALENTE DE ROCHEFORT-EN-YVELINES (78)

**MARDI 29 MARS À 14H15 ET À 20H30**

L'ATELIER À SPECTACLE DE VERNOUILLET (28)

**MARDI 5 ET MERCREDI 6 AVRIL À 14H30**

TRIANON TRANSATLANTIQUE  
DE SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN (76)

**DU JEUDI 21 AU SAMEDI 23 AVRIL**

le 21 avril à 15h ; le 22 avril à 10h et 15h ;  
le 23 avril à 18h  
THÉÂTRE MOLIERE - SCÈNE NATIONALE DE SÈTE

**MERCREDI 11 MAI À 18H30**

THÉÂTRE MAC NAB / LA DÉCALE DE VIERZON (18)



**d**epuis qu'Anya a eu 12 ans les regards ont changé. Ceux des hommes, ceux des femmes. Ceux de ses camarades. Anya est trop intense : elle rit trop fort, elle pleure trop fort. Elle change de couleur de cheveux toutes les semaines et de projets d'avenir tous les mois. Quand dans sa classe de musique, elle a dévoilé son désir d'écrire un opéra, la directrice lui a expliqué que les grandes compositrices, ça n'existe pas. Seulement pour Anja, la musique, c'est sa langue maternelle. C'est le violon de son père, le piano de sa mère, les chansons russes de son grand-père Vassia qui était chef d'orchestre à l'Opéra de Moscou.

Notre histoire commence par une grande colère. Une colère d'enfant qui fait claquer les portes et trembler les murs. Une colère russe. Pleine de colères plus anciennes encore.

Une colère pour en terminer avec l'injustice, avec les interdits, avec les injonctions à devenir autre chose que ce qu'Anya veut être : **LIBRE**.

Puisque c'est comme ça, Anya s'enferme dans sa chambre pour faire son opéra toute seule. Elle convoque l'inspiration : les fantômes du passé, son folklore ancestral tout autant que le riff des guitares électriques de ses idoles contemporaines...

À travers la révolte d'Anya, c'est bien la force d'autonomie d'une toute jeune fille qui nous intéresse. Mais aussi l'assurance que les colères d'enfants, loin de n'être que des caprices, sont parfois d'immenses puissances de réinvention.

**||** *Écrire spécifiquement pour les enfants est une première pour moi. Je suis convaincue, en ce moment plus que jamais, qu'il faut façonner de nouveaux modèles, de nouvelles façons d'appréhender le monde, de le mettre en question, de le lire et d'en proposer la lecture. Pour moi, cette commande est un cadeau du point de vue artistique déjà, mais aussi technique et économique. Il faut dire l'essentiel avec peu de moyens, il faut être « tout-terrain », irriguer les territoires. Ce qui m'intéresse dans cette expérience, c'est d'aborder mes thèmes de prédilection, brûlants d'actualité – l'émancipation individuelle et collective, la transgression, la place de la femme dans la musique, les préjugés – à travers le prisme du regard des enfants, tout en jouant avec les codes de l'opéra, monde bien trop souvent jugé élitiste et inaccessible. Je voudrais que la pièce communique aux enfants une énergie de vie, une vitalité déliée, des envies de liberté, de désobéissance, une envie de chanter, de composer, d'écrire, de faire de la musique et toujours, de cultiver l'autodérision.*

CLAIRE DITERZI



## EXTRAIT

« Dans mon opéra, il y aurait trois cavaliers.

Blanc comme l'aube.

Rouge comme l'aurore.

Et noir comme la nuit.

Ils formeront un chœur d'hommes mystérieux.

À la fois envoûtant et flippant.

Mon héroïne se nommera Svetlana-la-tempête et sera comme moi : solitaire et incomprise.

Elle désobéira aux ordres de ses parents et marchera droit devant elle pour aller là où ça commence. Au cœur de la forêt, elle découvrira une maisonnette perchée sur des pattes de poules : c'est la maison de la sorcière à l'envers, Baba-Yaga.

Ok. Là c'est mon passage, préféré, c'est la chanson de la sorcière.

Il faut que ce soit une chanson qui fasse pleurer...

Et puis je forme ce vœu en joignant les deux mains :  
Moi Anya Karinskaya, je serai la plus grande compositrice de tous les temps.

»



# CLAIRE DITERZI

Depuis le milieu des années 1980 et ses débuts, à 16 ans, à la tête du collectif rock alternatif tourangeau Forguette-Mi-Note, le parcours de Claire Diterzi peut se lire comme une longue tentative d'évasion, ou plutôt d'émancipation. On ne pense pas qu'au sexe en écrivant cela, mais aussi à tous les cadres, les formats et les carcans dans lesquels on a trop souvent voulu enfermer la « chanson ». Anticipant souvent sur bien des tendances contemporaines, Diterzi ne cesse ainsi depuis 20 ans de chercher à offrir à celle-ci, davantage que d'hypothétiques « lettres de noblesse », de nouvelles aires de jeu et d'invention. Des ailleurs et des possibles, faisant fi des règles de l'étiquette autant que des taxonomies institutionnelles, loin de la routine inhérente à toute corporation. Une certaine idée d'une chanson transgenre et pluridisciplinaire, d'un théâtre musical décomplexé et hardi, dont les fortes figures féminines qui le jalonnent – de Calamity Jane à Sarah Kane, en passant par Rosa Luxembourg – disent assez le goût de la liberté.

C'est à la fin de la décennie 1990, après avoir obtenu un diplôme en arts graphiques et suivi la classe de chant du contre-ténor Jean Nirouet au Conservatoire de Tours, que Diterzi décide de se consacrer exclusivement à la musique. Son premier album *Boucle*, publié chez Naïve, remportera le Grand prix du Disque de l'Académie Charles Cros. Entre-temps, la chanteuse et multi-instrumentiste aura commencé à se frotter à d'autres plateaux : la danse avec Philippe Decouflé (*Iris en 2004*), la musique de films pour Anne Feinsilber et Jean-Jacques Beineix, les arts visuels avec Titouan Lamazou, pour lequel elle compose en 2007 la musique de l'exposition *Zoé Zoé Femmes du Monde* au Musée de l'Homme, le théâtre avec Alexis Armengol ou Martial Di Fonzo Boavec lequel elle coécrit *Rosa La Rouge* présenté au Théâtre du Rond Point, et qui lui vaut le prix de la meilleure musique de scène du Syndicat de la Critique.

En 2010-2011 Claire Diterzi est pensionnaire à la Villa Médicis, où elle écrit *Le Salon des Refusées*, s'ensuivent des créations composites où s'exerce à parts égales son amour des sons, des images et des mots, se jouant des frontières esthétiques (du rock à l'opéra, de l'électro à la musique contemporaine) et des impératifs catégoriques – ainsi de *69 Battements par minute*, conçu à partir des textes de Rodrigo Garcia, créé en 2014 au Théâtre des Bouffes du Nord. De « grandes formes » comme *L'Arbre en poche (2018)* – libre adaptation du Baron perché d'Italo Calvino pour un comédien, un contre-ténor et six percussionnistes, dont elle co-signe la mise en scène avec Frédéric Hocké et la musique avec le compositeur Francesco Filidei – ou encore cette relecture de son répertoire en version symphonique, commande du Grand Théâtre de Tours. Mais aussi des projets plus intimistes : *Je garde le chien* (d'après son Journal de création, qu'elle joue seule en scène depuis 2015, ses ducs avec le chorégraphe Dominique Boivin (*Connais-moi toi-même*, créé dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon 2017) ou le percussionniste Stéphane Garin (pour *Concert à table* qui se décline dans une grande variété de contextes). Autant de déclarations d'indépendance qu'est venue ratifier la création, en 2014, de sa compagnie de théâtre musical Je Garde Le Chien, également label et structure éditoriale. Claire Diterzi est Commandeur des Arts et Lettres.





# ANAÏS DE FARIA

SOPRANO

diplômée du CRD de Pantin en 2018 avec les félicitations du jury, Anaïs de Faria poursuit ensuite sa formation auprès de Cécile De Boever au sein du Pôle Lyrique d'Excellence, tout en participant aux masterclasses de Patricia Petibon, Emmanuelle Cordoliani, Thierry Montlahuc (chant lyrique), Pierre Cao et Pascal Baudrillard (chant choral) et Sonia Cat Berro et Philippe Duchemin (jazz). Entre 2013 et 2019, elle fait partie du chœur de chambre Mikrokosmos dirigé par Loïc Pierre. Parallèlement à sa pratique du chant choral, elle développe son parcours théâtral et son timbre de soprano lyrique léger colorature sur les scènes d'opéra, de Mozart (Barberine dans *Les Noces de Figaro*, Despina dans *Così fan Tutte*, mis en scène par Renaud Boutin au Château de Nevers en 2021) à Poulenc (Blanche dans *Dialogues des Carmélites*), en passant par Bizet, Donizetti ou Bernstein.

# KEVIN KEISS

Après avoir obtenu un magistère d'Antiquités Classiques (ENS/Sorbonne 4), puis un doctorat en Lettres Classiques à l'Université Paris 7-Denis Diderot, il intègre la section dramaturgie de l'École du Théâtre national de Strasbourg.

Il est désormais professeur-chercheur associé à l'université Bordeaux-Montaigne, co-responsable du Master en Études théâtrales et membre du groupe de recherche CNRS ATE, Antiquité Territoire des Écarts.

Depuis 2013, il est régulièrement accueilli en tant qu'auteur en résidence d'écriture à la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle. Là, il écrit plusieurs pièces notamment *Ce qui nous reste du ciel*, Actes Sud-Papiers/Léméac 2019, texte lauréat du Festival Jamais Lu à Paris et Montréal. Ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers, Heyoka Jeunesse Actes-Sud-Junior et aux Solitaires Intempestifs.

En 2015, Kevin Keiss cofonde le collectif d'autrices et d'auteurs Traverse qui est depuis janvier 2019 associé au Préau - Centre dramatique national de Normandie-Vire. En 2017, il intègre l'Académie TOTEM(s), programme visant à développer les écritures opératiques. Il y écrit le livret *Retour à l'effacement* en collaboration avec le compositeur Antoine Fachard, joué par l'ensemble AskolSchönberg d'Amsterdam (Rencontres d'été 2018).

En tant qu'auteur, traducteur et dramaturge, il travaille en France avec Julie Berès et la compagnie Les Cambrioleurs, pour Soleil Blanc, Elise Vigier pour Harlem Quartet, Baldwin/Avedon : *Entretiens imaginaires*, Lucie Berelowitsch pour *Rien ne se passe jamais comme prévu*, avec Louis Arène sur toutes les créations du Munstrum Théâtre mais aussi Laëtitia Guédon, Didier Girauldon et Jean-Pierre Vincent. À l'étranger, il collabore entre autres avec Kouhei Narumi au Japon, Cristian Plana au Chili, Cornelia Rainer en Autriche et Sylvain Bélanger au Canada.

Depuis 2011, il collabore comme auteur et dramaturge avec Maëlle Poesy sur toutes les pièces de la Cie Crossroad et entre autres, *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss (Festival d'Avignon IN 2016) Actes Sud-papiers, Lauréat Artcena 2016, *Inoxydables* de Julie Ménard et dernièrement *Sous d'autres cieux* de Kevin Keiss d'après L'Énéide de Virgile (Festival d'Avignon IN 2019), *7 minutes* de Stefano Massini, Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française en 2020

## PRODUCTION

COMPAGNIE JE GARDE LE CHIEN



THÉÂTRE DE SARTROUVILLE-CDN



THÉÂTRE  
SARTROUVILLE  
YVELINES  
CDN



## COPRODUCTIONS

L'ATELIER À SPECTACLE

Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création  
de l'Agglo du Pays de Dreux



THÉÂTRE MOLIERE

Scène nationale de Sète



TRIANON TRANSATLANTIQUE

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

Scène conventionnée d'Intérêt national Art et Création  
chanson francophone

**Trianon**

Directrice de Production et diffusion

**EMMANUELLE DANDREL**

[emma.dandrel@gmail.com](mailto:emma.dandrel@gmail.com)

06.62.16.98.27

Régie générale

**CÉDRIC GROUHAN**

[rudacedou@wanadoo.fr](mailto:rudacedou@wanadoo.fr)

06.85.02.06.21

Je garde le chien est conventionnée par le  
ministère de la Culture et de la Communication  
DRAC Centre-Val de Loire

Claire Diterzi est compositrice associée au  
Théâtre Molière-scène nationale de Sète  
archipel de Thau dans le cadre du dispositif  
« Compositeur.trice associé.e dans une scène  
pluridisciplinaire » initiée par la DGCA et la  
SACEM, artiste associée à L'Atelier à spectacle-  
scène conventionnée d'intérêt national « Art et  
création » de l'Agglo du Pays de Dreux et artiste  
associée au Trianon Transatlantique de Sotteville-  
lès-Rouen-scène conventionnée d'intérêt national  
« Art et création chanson francophone ».

